

d'assimilation de la Compagnie de Jésus, qu'on y est tout de suite saisi et dévoré par l'esprit de corps : " — Au bout de peu de temps, ils sont pareils, les anciens et les nouveaux. "

Les choses étant ainsi, on est étonné d'apprendre plus loin que l'esprit de mécontentement a envahi depuis une trentaine d'années un Ordre aussi fier de lui-même et doué d'une telle capacité d'absorption. Il y a contradiction. Ou bien les jésuites ne trouvent plus tout beau et tout admirable dans leur Compagnie, ou bien, s'ils persistent à ne lui point voir de défauts, ils ne sont pas mécontents d'elle et impatients de secouer sa règle. Cela dit, voyons de quoi ils se plaignent.

"L'esprit de la Société, dit le Père X..., est devenu tracassier et tatillon. Aujourd'hui, tout est réglementé, jusqu'au bonnet de nuit des Pères, et l'application d'un Code aussi compliqué entraîne des vexations sans fin. Un jour, c'est le rabat qui est mal monté; un autre jour, c'est l'intérieur du chapeau qui n'est pas selon l'ordonnance. On réforme tantôt la soutane et tantôt le manteau. Ou bien c'est le maigre mobilier des cellules qui attire l'attention des autorités et l'un ne retrouve plus le panier où il jetait ses vieux papiers, l'autre le casier de bois qui protégeait ses pieds contre l'humidité du sol. A quoi bon ces éternelles taquineries?" On pourrait répondre à l'ancien jésuite : — A vous faire le caractère, mon Père. Mais on serait mal reçu; mieux vaut ne pas s'y frotter.

A l'en croire, ils sont beaucoup qui pensent comme lui, et l'aigreur est maintenant l'un des états d'âme les plus fréquents chez les jésuites espagnols. La preuve, c'est qu'ils cessent en masse d'être jésuites. " Il y a une trentaine d'années, bien peu sortaient de l'Ordre." A peine si l'on comptait trois déserteurs, en dix ou douze ans, pour toute la province d'Aragon : " — Aujourd'hui, tout le monde s'en va," La vie est devenue impossible dans la Compagnie. Des tiraillements aigus et une défiance réciproque ont créé un état d'hostilité chronique entre les supérieurs et les inférieurs. La violence en haut, l'insubordination en bas, l'espionnage partout et la délation à l'ordre du jour : tel est le tableau

que présentent ces maisons autrefois si unies, et elles se videraient encore bien plus vite, si leurs habitants " étaient sûrs, une fois sortis, de trouver une manière facile et décente de vivre." Le gouvernement qui voudrait tuer la Compagnie n'aurait qu'à faire une petite pension à ceux qui la quitteraient. On verrait ce qu'il en resterait !

L'ancien jésuite proteste, en terminant, de ses " saintes " intentions. La Compagnie de Jésus n'a pas de meilleur ami, et, s'il a réussi à lui faire voir ses défauts, elle lui doit de le féliciter et de mettre son livre à une place d'honneur. Ce serait effronté si c'était sérieux; mais ce n'est pas sérieux. L'ancien jésuite ne compte pas sur les compliments de la Compagnie : sa candeur ne va pas jusque-là.

ARVÈDE BARINE.

L'ART MUSICAL

SOMMAIRE DU NUMERO DE JUILLET

TEXTE — Chronique; César Franck; Œuvres de César Franck; Nos musiciens; La cloche du Rhin; Fédora; A propos de " Guillaume Tell "; Notes et informations; La vie de Bohême; Autographe de Mlle Cécile Chaminade; Montréal; Académie de Musique de Québec; Saint-Hyacinthe; Instruments; Mlle Victoria Cartier; Rodolphe Plamondon; Les disparus; Le théâtre du nouvel Opéra Comique à Paris; Correspondance d'Europe; Correspondance d'Amérique; Le miracle du violoncelle.

MUSIQUE — Ma mie Rosette, P. Lacome; Le bras aux dames, Paul Wachs.

VIGNETTES — César Franck; M. Alexis Constant.

ABONNEMENTS:

Un an	{ Ville.....	\$1 15
	{ Campagne.....	1 00
En dehors du Canada et des États-Unis..		1 25
Le numero.....		0 15

Adresser les abonnements :

Boîte Postale 2181, ou, 1676 rue Notre-Dame,
Montréal